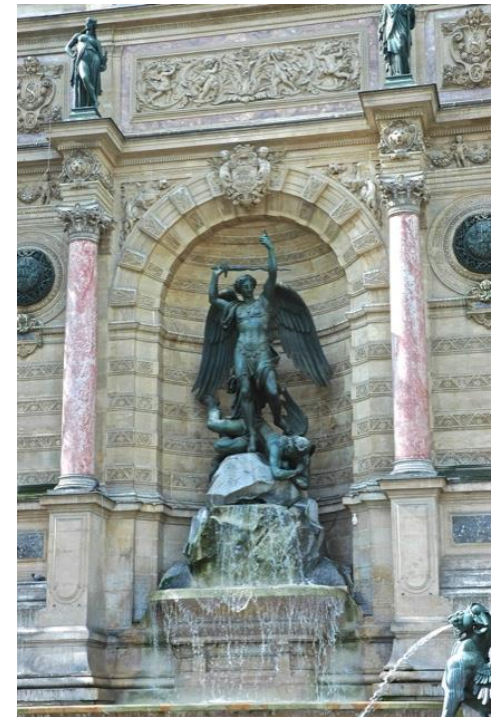


BALADE DANS SAINT-GERMAIN-DES-PRES MUSEE D'ORSAY

BALADE DANS SAINT-GERMAIN-DES-PRES

Saint-Germain-des-Prés ! Il y flotte toujours un air de douce folie, une atmosphère intellectuelle et de plaisir, de luxe calme. Ce quartier chic comprend des boutiques élégantes, des restaurants et l'église médiévale Saint-Germain-des-Prés, la plus ancienne de Paris. Des rues bordées de galeries d'art mènent au musée d'Orsay, célèbre pour ses œuvres impressionnistes. Des bouquinistes installés sur les trottoirs vendent des titres anciens sur les berges de la Seine, tandis que le boulevard Saint-Germain attire les amateurs de littérature dans des cafés emblématiques dont le Flore et les Deux-Magots autrefois fréquentés par des écrivains comme Hemingway, Sartre et Simone de Beauvoir, Camus, Jacques Prévert...



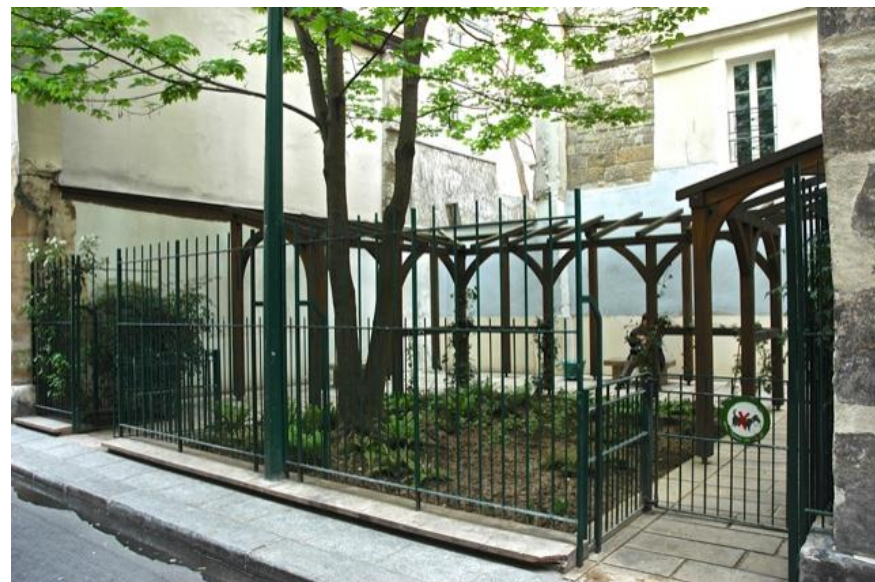
Notre rendez-vous a lieu à la Fontaine Saint-Michel, le plus célèbre lieu de rendez-vous pour les Parisiens... Cette fontaine représentant l'archange Michel terrassant le Diable, évoque la lutte du Bien contre le Mal. La fontaine de Davioud et la place datent du XIXe siècle. En août 1944, de vifs combats y opposèrent les étudiants de la Résistance et les Allemands.



The Highlander Scottish Pub

Bières, whiskies et sports dans un pub écossais boisé, ainsi que concerts dans une cave médiévale voûtée.







Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts fondée en 1817



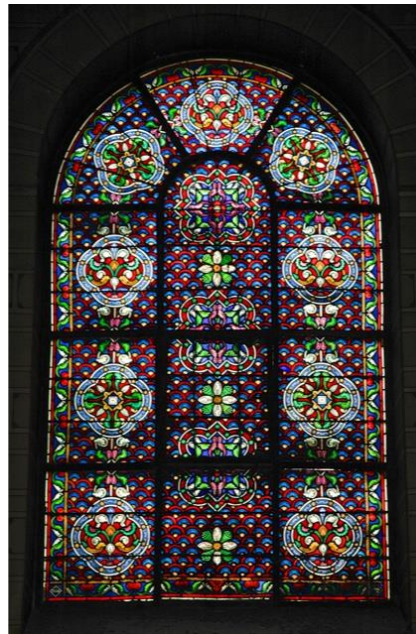


L'Institut de France, créé en 1795, a pour mission d'offrir aux cinq Académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des Lettres, des Sciences et des Arts.



Voltaire dans le square Honoré-Champion





L'église de Saint-Germain-des-Prés, ancienne abbaye royale bénédictine fondée en 543 par le roi mérovingien Childebert 1er, est la plus vieille église de Paris.



Exposition temporaire de 150 vaches disséminées dans Paris. Toutes les vaches "taille réelle", sont réalisées en fibre de verre et décorées, peintes, voire même recouvertes de différents matériaux.



MUSEE D'ORSAY

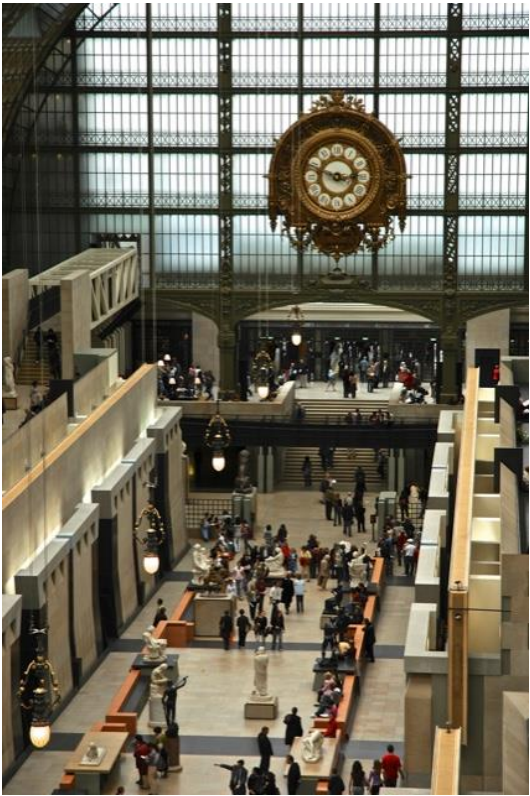
Orsay. Une gare. Un Musée. Hier, les trains emmenaient et ramenaient voyageurs et vacanciers. Aujourd'hui, on s'y rend pour découvrir et contempler des œuvres créées entre 1848 et 1914.

14 juillet 1900 – 9 décembre 1986 : de l'inauguration de la gare d'Orsay à l'ouverture d'un musée, plus de quatre-vingts ans se sont écoulés. Une aventure, qui, de Victor Laloux aux architectes, conduit le visiteur parmi les toiles de Van Gogh, les sculptures de Rodin, les photographies de Nadar ou les vases de Gallé. La gare a conservé sa façade, son ampleur et son décor pour accueillir les créations d'un siècle qui vit sa construction. Un dialogue s'est établi entre deux architectures et deux époques. Le musée, l'un des plus singuliers du monde et le premier entièrement consacré à tous les domaines artistiques de la seconde moitié du XIXe siècle, expose plus de trois mille œuvres réparties sur trois niveaux.

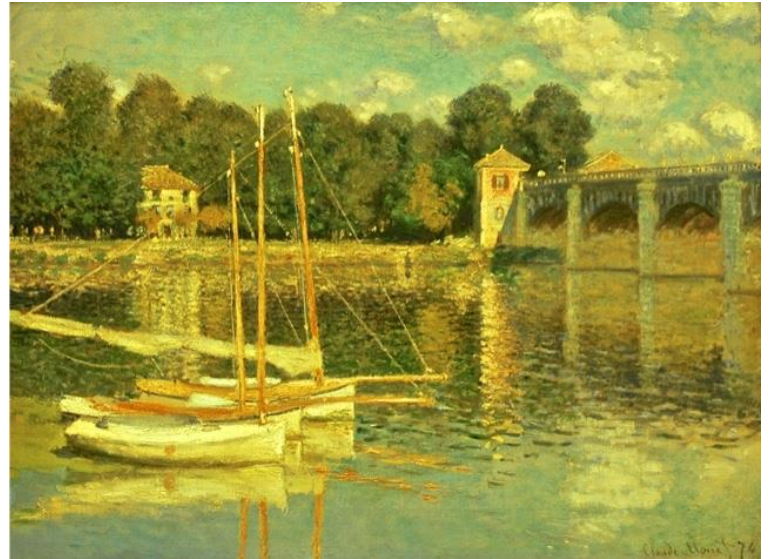
A la fin du mois de mai 1900, pour l'ouverture de l'Exposition Universelle, les premiers trains entrent en gare. La gare d'Orsay en impose par sa large façade, flanquée de deux pavillons, qui masque sous la pierre de taille ses structures métalliques. L'architecture industrielle refuse de se montrer. Seules les sept arcades, les horloges et les trois statues sculptées qui symbolisent les grandes villes du réseau, Bordeaux, Toulouse et Nantes, rappellent au voyageur qu'il pénètre dans une gare. L'intérieur saisit par son ampleur et le luxe de son décor : le hall est gigantesque, un plafond à caissons de staff recouvre la charpente métallique, peintures et stucs ornent la salle des départs et les salons de l'hôtel. La conception et les dimensions de la gare d'Orsay évoquent celles d'une basilique romaine.



Deux architectures vont se confronter pour mieux se rencontrer. La gare offre sa monumentalité et la démesure de sa nef, ses larges ouvertures, ses structures métalliques, ses verrières l'inondant de lumière. Le musée lui répond par l'opposition de volumes tranchés, la multiplication de salles aux espaces diversifiés, la sobriété du matériau, une pierre de Bourgogne aux tons ocres. Le contraste entre les deux architectures n'est pas gommé ; tout rappelle au visiteur qu'il se promène encore dans une gare : les caissons de staff et les verrières qui ornent la voûte de la nef, la marquise, les horloges, jusqu'à la structure métallique et au décor de stuc que l'on découvre peu à peu.









Le musée en chiffres

La gare

380 ouvriers travaillent à la construction de la gare de 1898 à 1900
Longueur intérieure : 220 m
Largeur intérieure : 75 m
Hall : 138 m de longueur, 40 m de largeur, 32 m de hauteur
Poids des structures métalliques : 12 000 tonnes
Surface de planchers : 30 000 m²
Surface des charpentes : 110 000 m²
Surface des verrières : 35 000 m²
Longueur totale des voies : 3 650 m
Circulation : 200 trains par jour

Le musée

1 200 ouvriers travaillent à la construction du musée de 1983 à 1986
Surface de planchers : 47 000 m²
Surface des revêtements des sols et des murs : 30 000 m²
Espaces d'accueil du public : 2 450 m²
Salles d'exposition permanente : 16 000 m²
Salles d'expositions temporaires : 1 200 m²
Auditorium : 347 places, 570 m²
10 escaliers mécaniques, 6 ascenseurs et monte-charge
Environ 700 personnes travaillent au musée
Le musée peut accueillir 5 500 personnes en même temps
2,8 millions de visiteurs en 1991 soit une moyenne de 9 000 personnes par jour
16 millions de visiteurs depuis 1986